CATHERINE DES ROCHES 1542–1587

# Chanson (« Je sens une froide crainte »)

Ie sens une froide crainte,
Qui me glace tout le cueur,
Ie crain que mon amour saincte
Esprouve quelque mal-heur :
Iamais d'vn diuin presage
L'homme sage,
Ne doit estre desdaigneux,
Ny peu soigneux.

Charite ma douce vie,
Las i'ay songe de vous voir
En vn marbre conuertie,
Sans parler & sans mouvoir :
Et que vostre face belle
Estoit telle,
Qu'elle n'avoit de sentiment
Aucunement.

Ie pensois estre semblable
Au grand Dieu pere du iour,
Quand il plaignoit miserable
Son infortuné amour.
Allors qu'vne escorce verte
Tint couuerte
La cause de son prier
En vn Laurier.

Ainsi ma chere maistresse
Soupirant aupres de vous
Ie vous pleins, ie vous caresse
Et vous veux taster le poux :
Mais vous estes froide & blesme
Et moymesme
Desireux de vous toucher
Deuien Rocher.

Ayant perdu ma semblance
Ie ne regrette sinon
De n'auoir plus de puissance
De chanter vostre beau nom :
Pource qu'vne froide pierre
Clost & serre,
Ma voix, ma langue, & le son
De ma chanson.

Comme la triste Niobe
Voyant tuer ses enfans,
Sent le cueur qu'on luy derobe
Ainsi (maistresse) ie sens
Et ma parolle, & ma vie
Deffaillie,
Ne me restant que la foy
Que ie vous doy.